

Relatinisation syntaxique ?
Ordre des constituants majeurs et hyperbates
dans l'*Institution de la religion chrestienne* de Jean Calvin

Andreas Dufter (Ludwig-Maximilians-Universität München)
dufter@lmu.de

Section 2 Linguistique latine / linguistique romane
XXVIIe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes
Nancy, 15–20 juillet 2013

Bien que le 500^e anniversaire de la naissance de Jean Calvin en 2009 ait donné lieu à de nombreuses publications consacrées à ce grand réformateur (*cf.* Fields / MacGinnis 2010, 2011, Holder 2010), ses œuvres latines et françaises restent plus ou moins oubliées dans la linguistique historique. Notre communication se propose de mettre en évidence l'intérêt des écrits calviniens pour l'histoire du français, examinant l'*Institution de la religion chrestienne*, ouvrage principal de Calvin. Du vivant de son auteur, pas moins de 25 éditions de l'*Institution* ont vu le jour, de la première édition latine de 1536 jusqu'à la version française parue à Genève en 1564. Les éditions françaises constituent, avec des degrés de fidélité variables, des traductions de l'auteur de ses propres textes latins.

En dépit du peu d'attention qu'elle a attirée en traductologie, la pratique de l'auto-traduction se rencontre chez nombre d'auteurs, tant anciens que modernes (Santoyo 2006, Hokenson / Munson 2007). Pour la syntaxe historique, les auto-traductions offrent un accès privilégié à la compétence multilingue des auteurs du passé. Plus particulièrement, elles invitent à réévaluer certaines affirmations sur la 'relatinisation syntaxique' des langues romanes qui se serait produite à l'époque humaniste (Lorian 1968, *cf.* aussi Raible 1996). Dans le cas concret de l'*Institution*, les philologues n'ont pas tardé à supposer de telles interférences : selon Lefranc (1969: 330), "le texte français [...] calque à beaucoup d'égards le texte latin". Or, d'autres chercheurs ont souligné qu'à quelques détails près, les textes français de la plume de Calvin sont loin d'être calqués sur les versions latines, et que sa langue s'avère même, sous beaucoup d'aspects grammaticaux, plus proche du français moderne que celle de ses contemporains (Marmelstein 1921, Higman 1967).

Notre communication s'interrogera sur l'ordre des constituants majeurs et les phénomènes de discontinuité syntaxique dans les versions latines et françaises. Nous examinerons non seulement les différences de syntaxe entre les phrases latines et leurs correspondances en français, mais aussi celles qui s'observent entre la première version française de 1541 et la dernière rédigée de la main de l'auteur, parue en 1560 (*cf.* aussi Walch 1960 pour les différents choix morphologiques et lexicaux). Il en ressortira de ces comparaisons qu'il y a tout un travail d'auto-modernisation' de la syntaxe française entre 1541 et 1560, comme l'illustre le remplacement de l'ordre verbe-sujet dans les phrases à verbe second (1a, 2a) par un ordre 'canonique' en (1b) ou par une clivée en (2b). Les discontinuités syntaxiques dans les textes latins semblent parfois être analysables comme montée d'un focus emphatique à la périphérie gauche, *cf.* (3a). En français, l'auteur rend cette emphase par des procédés très variés, p.ex. un hendiadys à coordination hyperbatique dans le cas de (3b). La conclusion soulignera l'autonomie toujours croissante de la phrase française de Calvin par rapport aux patrons syntaxiques du latin et les réorganisations dans le marquage du topique et du focus.

- (1a) Les Philosophes, d'un consentement commun, estiment qu'en l'ame humaine reside la raison. (*Inst-1541* II,II; Marmelstein 1921: 84)
- (1b) [...] que la raison gist en l'entendement. (*Inst-1560* II,II,2: 23)
- (1c) Philosophi sane magno consensu rationem in mente considerare fingunt. (*Inst-1559* II,II,2: 61)
- (2a) En ces poinctz gist nostre controverſie. (*Inst-1541 Epistre au Roy*)
- (2b) C'est en ces points que gist nostre controverſie. (*Inst-1560 Au roy de France*: 41)
- (2c) In his cardinibus controverſia noſtra vertitur. (*Inst-1559*: 7)
- (3a) Mais les Prophètes et ſaincts docteurs ont tousjours eu grans combats et difficiles contre les meſchans (*Inst-1560* IV,I,5: 282)
- (3b) sed omnibus ſeculis difficile fuit certainen Prophetis & piis doctoribus contra impios [...] (*Inst-1559* IV,I,5: 272)

- Fields, P./MacGinnis, A.M. 2010. Calvin bibliography. *Calvin Theological Journal* 45: 345–382.
- Fields, P./MacGinnis, A.M. 2011. Calvin bibliography. *Calvin Theological Journal* 46: 333–380.
- Higman, Francis M. 1967. *The Style of John Calvin in His French Polemical Treatises*. London: Oxford University Press.
- Hokenson, Jan/Munson, Marcellas. 2007. *The Bilingual Text: History and Theory of Literary Self-Translation*. Manchester: St. Jerome Publ.
- Holder, R. Ward. 2010. John Calvin after five hundred years: texts and teachings. *Sixteenth Century Journal* 41(1): 113–121.
- Lefranc, Abel. 1969. "Calvin et le texte français de sa *Institution Chrétienne*. Étude d'histoire littéraire." *Grands écrivains français de la Renaissance* (Les lettres et les idées depuis la Renaissance 2), 305–386. Paris: Champion.
- Lorian, Al. 1968. Les latinismes de syntaxe en français. *Actas del XI Congreso Internacional de Lingüística y Filología Románicas*, Antonio Quilis, Ramon B. Carril et Margarita Cantarero (éds), vol. 3: 1263–1280. Madrid: Consejo Superior de Investigaciones Científicas.
- Marmelstein, Johan-Wilhelm. 1921. *Étude comparative des textes latins et français de l'Institution de la religion chrestienne par Jean Calvin* (Neophilologische Bibliothek 5). Groningen: Wolters.
- Raible, Wolfgang. 1996. "Relatinisierungstendenzen." *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, Günter Holtus/Michael Metzeltin/Christian Schmitt (éds.), vol. II.1, 120–134. Tübingen: Niemeyer.
- Santoyo, Julio César. 2006. Traducciones de autor (*self-translations*): materiales para una bibliografía básica. *Interculturalidad y traducción / Interculturality and translation* 2: 201–236.
- Walch, Roger. 1960. *Untersuchungen über die lexikalischen und morphologischen Varianten in den vier französischen Ausgaben der Institution de la Religion Chrestienne*. Dornbirn: Mayer.